Bientôt SPORTS ET CAMPING CHEZ FRANCIA 69, RUE DE CLICHY - PARIS

Le temps qu'il fera
Nuit du 10 au 11 avril et journée du 11 jusqu'à 18 h. : Beau temps nuageux. Vent de nord-est modéré. Température en hausse de 2 à 4 degrés.

Jeudi 11 Avril 1946
5e ANNEE — N° 556
100, r. Réaumur, Paris Gut. 80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

ILE DE FRANCE
13.50 LE PAQUET DE 5 LAMES

DERNIÈRE ÉDITION

Pas d'emprunt massif, mais une aide efficace

M. BLUM RAPPORTERA DES ETATS-UNIS :

1° du charbon — 2° des facilités de transport maritime — 3° des crédits pour l'achat de matériel

L'ambassadeur extraordinaire français est entendu aujourd'hui à huis clos par la commission sénatoriale des Affaires étrangères

WASHINGTON, 10 avril (Dépêche « France-soir ». — A.F.P. — U.P.). — **La Commission des Affaires étrangères du Sénat se réunit aujourd'hui à huis clos pour entendre un exposé général de M. Léon Blum. Celui-ci sera probablement accompagné de M. Jean Monnet.**

Cette audition revêt un caractère extraordinaire, car il est très rare que les délégués d'une mission étrangère soient appelés à faire un exposé devant les commissions du Congrès américain : ordinairement, ils se bornent à prendre des contacts avec les administrations gouvernementales.

Cette entrevue officielle de l'ambassadeur extraordinaire du gouvernement provisoire de la République avec l'une des principales commissions du Sénat est de nature, suivant la formule du sénateur démocrate Pepper, à « augmenter les chances d'une entente avec le Congrès ».

Parmi les personnes qui approchent les négociateurs français, on se montre très optimiste, mais très discret, quant au résultat dès maintenant acquis.

En particulier, on se refuse à commenter les chiffres de crédit accordés à la France tels qu'ils ont été publiés dans un certain nombre de journaux spécialisés américains. Hier encore, le « Wall Street Journal » faisait allusion à un crédit global de 2 milliards de dollars.

Sous cette forme, l'information semble n'être pas exacte.

Dans l'entourage de MM. Léon Blum et Jean Monnet, on se montre cependant très satisfait. Il semble, en effet, que les experts américains avec lesquels ont traité nos représentants leur aient fait savoir que le plan soumis par eux constituait la meilleure attitude « et même la seule efficace » pour obtenir des résultats précis.

Dès maintenant, on sait que l'aide revêtira diverses formes. On a parlé d'un crédit de « l'Export-Import Bank » évalué par certains à 750 millions de dollars. On a parlé d'un plan d'importation de marchandises se montant à 5 millions de dollars.

D'autre part, les experts américains étudient la possibilité d'accroître les importations de charbon en France.

Un projet tendant à diminuer nos dépenses de fret maritime est également soumis à examen. Enfin, les experts français étudient divers projets de liquidation du passé : liquidation des comptes de guerre américains, rétablissement du marché des films, etc...

Il semble que la Commission technique franco-américaine soit en mesure avant la fin de cette semaine de publier ses conclusions.

Nous achèterons peut-être des « liberty ships »

Le nombre des experts qui accompagnent M. Blum vient de s'accroître d'une unité : le ministère français de la Marine marchande a envoyé à Washington M. Anduze-Faris qui dirigera les négociations techniques en vue de l'achat — ou de l'obention par d'autres moyens — d'un tonnage important de cargos américains, notamment de « liberty ships ».

On espère que les négociations aboutiront d'ici une semaine à une décision de principe.

La rive gauche centre culturel mondial

Tel est le vœu du professeur Julian Huxley

Le professeur Julian Huxley, qui dirige le secrétariat provisoire de l'U.N.E.S.C.O., frère aîné d'Aldous, l'auteur de « Contrepoint », est, en ce moment l'hôte de Paris; le mois prochain, il partira pour New-York afin de régler des questions administratives avec le secrétariat de l'O.N.U. dont l'U.N.E.S.C.O. (United Nations Educational, Scientific and Culturel Organisation), filiale pour les questions culturelles.

Un homme universel

Le professeur Huxley a enseigné la biologie à Oxford, Londres, Houston (Texas), Naples ; il a exploré le Spitzberg et le Kenya, l'Ouganda, le Tanganyka. Il a visité l'U.R.S.S. et, en 1932, en a ramené un livre admiratif : « Un savant au pays des Soviets ».

C'est un homme d'une cinquantaine d'années, aux cheveux blancs, au teint basané, maigre et d'allure très britannique, très souriant et affable. Il porte des lunettes et arbore une magnifique cravate rouge vif. Il parle français couramment.

Sa spécialité est la biologie, mais il s'intéresse à tout : il a écrit des poèmes ; il s'est occupé de cinéma, s'intéresse à l'économie, à la politique et fait partie du « brain trust » de la B. B. C.

Le rôle de l'U.N.E.S.C.O. n'est pas précisément défini

Pour le moment, ses nouvelles occupations l'accaparent entièrement. S'il est venu à Paris, c'est d'abord pour y préparer l'installation permanente de l'U.N.E.S.C.O. La « rive gauche » paraît toute indiquée au professeur Huxley pour devenir le centre intellectuel mondial. Julian Huxley est venu régler également certaines questions avec l'Institut International de Coopération Intellectuelle, organisme moribond, dont l'U.N.E.S.C.O. hâtera vraisemblablement.

Quand on lui demande les attributions précises de ce nouvel organisme, le professeur Huxley lève les bras au ciel, en un geste qui n'indique pas seulement que ces attributions sont considérables, mais aussi qu'elles sont encore très vagues. Tant d'efforts dispersés se perdent dans le monde, dans le domaine intellectuel ! L'U.N.E.S.C.O. cherche à les centraliser, à les faire connaître.

LA RUHR doit être internationalisée *dit Léon JOUHAUX*

M. Léon Jouhaux a pris la parole ce matin au 26e Congrès de la C.G.T. Toute la salle debout fait une ovation à celui qui est secrétaire général de la C.G.T. depuis 1909, au moment où il monte à la tribune.

— La C.G.T., commence-t-il, est grande par le nombre de ses adhérents, mais il ne faut pas que ce soit au détriment de la qualité. De lourdes responsabilités nous incombent. Pour réaliser l'unité totale, les deux tendances qui nous partagent ayant leur part d'erreurs et de vérités, il faut fonder cette unité sur la sincérité et la loyauté.

M. Jouhaux commence alors la lecture de son rapport sur les tâches économiques et sociales. « Vouloir faire du dirigisme sans cesser de faire du libéralisme, c'est nous entraîner vers une nouvelle crise ».

M. Léon Jouhaux affirme le droit de la France à des réparations et l'attribution de sa part des charbons de la Ruhr, qui devra être internationalisée.

« Les tâches actuelles de la C.G.T. sont capitales conclut M. Jouhaux; nous devrons participer de toutes nos forces à la constitution par l'élimination définitive de la guerre économique et l'éviction totale du nazisme et de tous ses dérivés dans la politique mondiale. »

VERS LA SUPPRESSION des commissionnaires et mandataires aux Halles

La commission de l'Intérieur se réunit à 17 heures, afin d'étudier un texte portant suppression des mandataires et commissionnaires des Halles. Aux termes de ce projet, les Halles de Paris seraient placées en régie autonome.

PAS DE REDUCTIONS pour les familles nombreuses dans les transports urbains

M. Jules Moch a exposé ce matin à l'Assemblée l'incompatibilité du projet de réduction des tarifs des réseaux de transports urbains avec la politique de « compressions » décidée par le gouvernement.

L'Assemblée s'est donc bornée à voter une proposition invitant le gouvernement à autoriser, dès que possible, une réduction de 50 % sur les réseaux de transports souterrains et de surface du métropolitain au profit des titulaires de la « carte S.N.C.F. de transport à prix réduit pour familles nombreuses ».

30 milliards de crédits supplémentaires

Le collectif déposé par le gouvernement à l'Assemblée, comporte 30 milliards de crédits supplémentaires.

Dans son « exposé des motifs », le ministre des Finances rappelle tout d'abord que la nouvelle parité du franc entraîne à elle seule des dépenses supplémentaires de 28 milliards, compte tenu des économies budgétaires envisagées par la commission.

Les ouvertures de crédits pour subventions économiques entrent dans ces chiffres pour un montant de 17 milliards.

Les annulations de crédits correspondant presque exclusivement à l'élévation du prix du charbon s'élèvent à 14 milliards.

La commission des finances a décidé d'en terminer avec les compressions budgétaires et l'étude du collectif avant d'aborder le projet de nationalisation des assurances, contrairement au vœu de M. Philip qui désirait faire entrer dès à présent ses projets de nationalisation en lice.

Ces projets qui ne sont pas encore tous distribués portent, en plus de celui des assurances, sur les banques d'affaires et la banque d'Algérie.

Pour la liberté de l'enseignement : 58 % Contre la subvention : 63 %

L'Institut français d'opinion publique, qui avait effectué en janvier 1945, un sondage sur le problème de la liberté de l'enseignement, vient de faire une nouvelle enquête sur le même sujet. Voici les résultats obtenus en 1945 et 1946 :

— Etes-vous partisan de la liberté de l'enseignement, ou l'Etat doit-il, à votre avis, être seul à avoir des écoles ?

	MARS 1946	JANV. 1945
Liberté de l'enseignement...	58 %	58 %
Suppression des écoles libr.	36 %	30 %
Sans opinion.	6 %	12 %

— L'Etat doit-il, à votre avis, subventionner les écoles libres ?

	MARS 1946	JANV 1945
Oui.	30 %	38 %
Non	63 %	51 %
Sans opinion	7 %	11 %

VOICI A ORLY CELLE QUI FUT LA « PETITE FIANCÉE DU MONDE »

Mary Pickford, qui n'était pas revenue en Europe depuis sept ans, est arrivée ce matin sur l'aérodrome d'Orly (ci-dessus). La « petite fiancée du monde », qu'accompagnaient Gradwell Sears, vice-président des Artistes Associés, et Walter Gould, séjournera une semaine à Paris avant de gagner Genève et Stockholm.

Elle a deux enfants de dix et trois ans, Ronnie et Roxane, et se propose de visiter le Louvre et de voir les collections.

Devenue producteur, elle annonce plusieurs grands films, dont une superproduction en technicolor, « Duil in the sun » (Duel au soleil), interprétée par James Cagney et qui a coûté 5 millions de dollars.

PARIS compte trois fois plus de taudis que LONDRES

ET POUR REMEDIER A LA CRISE DU LOGEMENT, ON SONGE A PLACER LES IMMEUBLES SOUS LA TUTELLE DE L'ETAT

par J. L. DARIEL

Il va falloir commencer à envisager sérieusement le rajeunissement de la France. C'est urgent. Et il ne s'agit ici que de l'aspect extérieur du pays, de ses immeubles. D'ailleurs, cela suffit, car la construction n'est pas seulement aujourd'hui la solution au problème du logement mais aussi, en partie, le remède aux maux physiques et moraux qui étiolent notre jeunesse.

D'un urbanisme clair, aéré et neuf sont nées en Amérique, en Angleterre, en Allemagne, etc., des générations bien portantes et... jeunes.

Mais de 1918 à 1939, ces deux derniers pays du vieux monde que la guerre avait laissés intacts, construisaient respectivement 3.366.000 et 4.000.000 d'immeubles, alors qu'en France ce chiffre n'atteignait pas 1.500.000.

Le résultat est que la France a aujourd'hui trois fois plus de taudis que l'Angleterre, et qu'à Paris, ville-lumière, sur 100 logements de cinq à six personnes, 19,5 % sont des taudis surpeuplés, 50 % sont mauvais et 30,5 % sont considérés bons. En 1939, nous possédions 9.545.000 immeubles d'habitation, mais la guerre vient d'en raser un vingtième, d'en endommager un septième. Le restant est au trois quarts centenaire et tombe chaque jour de plus en plus en décrépitude faute d'être entretenu depuis 28 ans.

A tout prix, il faut donc construire. Mais qui s'en chargera ? Qui engagera les capitaux en une entreprise qui ne rapporte plus rien ? Il est un fait, depuis la loi de 1918 sur les loyers, la construction immobilière n'est plus rentable.

Avant 1914, les Français consacraient 21 % de leurs revenus à leur logement. En 1939, ce pourcentage était tombé à 6 %, alors qu'en Amérique il restait de 25 %, en Norvège de 21 %, en Italie de 19.5 %, en Allemagne de 18,5 %.

Mais peut-on aujourd'hui demander à un Français gagnant par exemple 6.000 francs par mois de soustraire de ce salaire 1.500 francs pour son propriétaire ?

Aussi, devant cette difficulté, le ministre de la Reconstruction semble de plus en plus pencher vers une politique de prise en tutelle par l'Etat des immeubles d'habitation.

Le système des H.B.M. peut servir d'exemple. Certains de ces immeubles à loyers très bas et par conséquent non rentables sont compensés par d'autres immeubles à loyers élevés et rentables.

Une caisse nationale des loyers

Bien entendu, seule une caisse unique peut réaliser cet équilibre. Et déjà M. Dautry avait décidé de créer une sorte de caisse de compensation, appelée Caisse commune nationale, qui devait être alimentée par des prélèvements faits sur les loyers payés aux propriétaires. Les fonds serviraient ensuite à pourvoir aux frais de réparations et de construction les plus urgents.

C'est un premier pas ; une première immixtion de l'Etat dans ce domaine.

Mais les demi-mesures ne peuvent demeurer longtemps si l'on veut aboutir à un résultat concret ; aussi est-il bien probable qu'un jour cette caisse doive gérer entièrement l'habitation française. En bénéficiant des crédits et des ressources techniques que l'Etat mettra à sa disposition, des bâtisses neuves et ensoleillées pourraient alors remplacer nos taudis.

CE BÉBÉ DE HOLLYWOOD EST FRANÇAIS

Voici la première photographie de Marie-Christine Aumont, six semaines, dans les bras de sa mère, l'actrice Maria Montez, femme de Jean-Pierre Aumont.

(*Exclusivité FRANCE-SOIR.*)

LA VICTIME SURVIVRA... mais pas le meurtrier

Au cours d'une scène de ménage, l'ouvrier électricien Georges Marot, 28 ans, habitant à Villeneuve-Saint-Georges, a grièvement blessé de deux balles de revolver dans le dos, sa femme, âgée de 25 ans, tenancière d'un restaurant, 35, avenue Carnot. Puis le meurtrier prit la fuite et, arrivé place Berthelot, tenta de se suicider en se tirant une balle dans la tempe droite. Son état est désespéré. On espère pouvoir sauver Mme Marot.

EUX ET NOUS — LE REPORTAGE DE PAUL BRINGUIER SUR LES ÉTATS-UNIS (1)

LA GREVE ÉCLATE A HOLLYWOOD

lorsqu'un électricien déplace un arbre dans un décor

ET LES POLICEMEN S'EXCUSENT QUAND ILS ASSOMMENT BARBARA STANWICK

LES syndicats de techniciens d'Hollywood ont lancé l'ordre de grève. Le travail s'arrête dans les studios. Le gros barbu, qui joue toujours les généraux russes du temps des tzars, et la maigriote à la voix aigre, éternelle patronne d'hôtels meublés tragiques, montent la garde devant l'entrée des artistes de la Paramount, avec une banderolle autour du chapeau. « Piquet de grève ». Le syndicat de la Fox, lui, a installé dans Pico Avenue un piquet de girls en uniforme de travail, tutu, jambes nues, de quoi affermir la foi chancelante des grévistes et de quoi damner le « jaune » le plus affranchi.

Paulette Goddart accourt dans une camionnette, en tailleur gris rose très simple, discrètement accompagnée de son photographe personnel, distribue des sandwiches et des bouteilles de çoca-cola aux copains grévistes, grave, convaincue.

Debout sur une malle de travestis, dans la cour de la Metro, James Cagney harangue les ouvriers.

Un coup de matraque pour Barbara Stanwick

Il y a bagarre devant la Warner. La police à cheval charge les manifestants. Figurants au ventre creux, machinistes démobilisés, encore en kaki, starlets aux cheveux oxygénés, font gaillardement le coup de poing avec les « cops » épais de Californie. Ils sont bien troublés ces flics. Ils ont le respect des seigneurs du cinéma, ils savent à quels égards ont droit les stars. Mais ils ont leur consigne. Ils foncent, le scrupule au cœur.

— Excusez-moi, Miss, murmurent-ils, le rouge au front, à Barbara Stanwick qui se démène à la tête d'une colonne de grévistes. Et ils lui assènent un coup de matraque sur la tête.

Rita Hayworth, bousculée, roule par terre, sa jupe vole. Et, il y a un temps d'arrêt instantané, une trêve instinctive. Les combattants, en bras de chemise, en tunique bleue, du sang à la bouche, le visage balafré, haletants, regardent, figés, la ravissante jambe se déplier dans son bas de soie, luire une seconde au soleil, se replier.

Rien de cela n'est comédie. Le cinéma est la seconde industrie des Etats-Unis, après l'acier, c'est un fait. Hollywood n'est pas seulement la capitale du rêve, c'est très matériellement une des capitales industrielles du monde dont les inventeurs, les créateurs, les savants s'appellent Gary Cooper et Bette Davis. Et, naturellement, les problèmes sociaux y ont leur importance. Un film est fait par un ou deux travailleurs qui gagnent huit ou dix millions par semaine, et des centaines d'autres dont le salaire est de quelques dollars.

Pourtant, il n'y a jamais, jamais de conflits de paye dans l'industrie du cinéma. Les gens de Hollywood, jusqu'au dernier balayeur, touchent des salaires supérieurs à tous les tarifs syndicaux. Les troubles ne viennent que des luttes entre syndicats.

On tourne un film. Cent personnes s'agitent dans le décor, depuis le metteur en scène jusqu'au pompier. Un homme est assis dans un fauteuil, dans un coin. Béat, il fume un cigare. Il ne bouge pas de la journée.

Petite histoire de « l'homme-verdure »

Deux semaines se passent. Un jour, le metteur en scène crie, au moment de la préparation d'une scène :

— Mettez-moi un premier plan de feuillage dans le duo d'amour de M. Boyer et de Mme Durbin.

— Hello, le « green man », hurle l'assistant.

L'homme au cigare se lève. C'est le « green man », l'homme-verdure, l'accessoiriste spécialiste du feuillage dans les décors. Rapidement, il ajuste une branche sur un trépied, l'installe, la courbe artistiquement. Puis il retourne pour deux semaines à son fauteuil et à son cigare. Il touche cinquante dollars par semaine pour ce travail, 25.000 francs par mois.

Quelque temps après, le metteur en scène a, de nouveau, besoin du « green man ». Il se trouve, par hasard, que le fauteuil est vide, qu'il est sorti dix minutes du studio pour aller acheter un autre cigare ou téléphoner à sa petite amie. Le temps presse. Un machiniste quelconque arrange la branche folle.

Le soir, la section « feuillage » du syndicat des accessoiristes se réunit pour discuter de ce scandale. Le lendemain, tous les accessoiristes d'Hollywood sont en grève.

Chaque travail, chaque action, chaque geste dans un studio est réglé par un protocole précis. Chaque catégorie d'ouvriers, de techniciens appartient à un syndicat et n'a pas le droit de faire une autre besogne, si minime soit-elle, pour laquelle un ouvrier d'un autre syndicat est payé. Les électriciens chargés de manœuvrer les grosses lampes fixes ne peuvent, en aucun cas, s'occuper des légers projecteurs mobiles, ni les menuisiers serrer un écrou.

A chaque infraction, il y a querelle entre les syndicats, demande de dommages-intérêts, chantage réciproque et finalement grève. Les producteurs, qui n'y sont pour rien, s'arrachent les cheveux, mais les chefs syndicalistes ne lâchent pas leur jouet.

Orage sur un pique-nique mondain

La guerre est tombée sur Hollywood comme un orage sur un pique-nique mondain. Tous les principes de la production ont été bouleversés. On s'est mis à manquer de pellicules et même d'appareils. L'armée raflait tout. On s'est mis à manquer de matériel humain. Les jeunes premiers sont partis à l'armée.

Hollywood avait pris un visage de circonstance. Les restaurants, les boîtes de nuit fermaient à minuit. Les « partys » étaient supprimées. Ces dames-étoiles ne se réunissaient plus que pour tricoter des chaussettes, au moins moralement, pour les combattants des îles Aléoutiennes.

Et, sur le mur des studios, à 10.000 km. du plus proche champ de bataille, on lisait, sous des flèches rouges, en énormes lettres : « Abri ».

Le ciel s'est éclairci sur le Pacifique, les hommes sont revenus, la vie d'autrefois a repris. Les vedettes-soldats ont trouvé quelques jeunes loups à leur place, sur les écrans, dans le cœur des midinettes. Van Johnson, l'athlète blond, Frank Sinatra, le tenorino, Gregory Peck, le ténébreux. Mais la vieille garde est toujours là, et les cinq acteurs hommes les plus populaires sont encore des anciens: Gary Cooper, Bing Crosby, Bob Hope, Cary Grant et Spencer Tracy.

Les femmes qui ont vieilli sur place se sont moins bien défendues. Sur les cinq classées premières, une seule, Bette Davis, est une ancienne. Les quatre autres, Ingrid Bergman, Greer Garson, Judy Garland et Betty Grable, sont de la nouvelle génération et, derrières elles, se pressent l'éclatante Lana Turner, Veronica Lake, Carole Landis, June Allison. Les filles qui ont fait le ciel étincelant de Hollywood, de Garbo à Norma Shearer, reculent lentement dans la brume du souvenir. Pourtant, Hollywood le dur, le cruel, l'ingrat, vient de s'offrir une larme d'attendrissement, un soupir de reconnaissance.

Un coin de Paris à Hollywood

Chaque année, on distribue le prix de la meilleure actrice. Il était admis que, cette fois, Greer Garson allait recevoir la statuette d'or, l' « Oscar », pour son dernier film : « La Vallée de la décision ».

Mais, le soir du palmarès, c'est à Joan Crawford que l'on a décerné le prix. Elle a fait un film médiocre « Mildred Spierce ». Mais elle est depuis plus de vingt ans sur la brèche, mais elle n'avait jamais eu le prix, mais cette année voyait sans doute sa dernière chance. Quand on lui a apporté la statuette d'or dans son lit de malade, où elle sanglotait de joie, c'est à la légende de Hollywood que l'on rendait hommage.

Il y a dans la rue Brea (à Hollywood, pas à Montparnasse), un petit bistrot qui s'appelle « Tricolore ». Il est tenu par un Français, des serveuses vous y servent, avec l'accent du Midi, le cassoulet et la brandade de morue. Chaque vendredi, le patron, un ancien du café-concert, chante des chansons. Chaque vendredi, les rares clients américains regardent, stupéfaits, des dîneurs pleurer en silence, sans retenue, en écoutant « Sous les toits de Paris » et « Le temps des cerises ».

Ce sont Victor Francen, Louis Verneuil, Annabella, Jaque Catelain, René Clair, Micheline Cheirel, Jean Renoir qui écoutent la France.

Copyright by France-soir and Paul Bringuier.

(1) Voir *France-soir* des 12, 13, 14, 16, 26, 27, 28, 30 mars, 3, 4, 5, 7 et 8 avril.

L'IRAN MAINTIENT SA REQUÊTE contre l'U. R. S. S. devant l'O. N. U.

NEW-YORK, 10 avril (A.F.P.). — « J'ai reçu pour instruction d'affirmer que la position du gouvernement iranien demeure la même que celle qui a été établie au Conseil de sécurité dans sa séance du 4 avril. Mon gouvernement désire donc que les questions portées par l'Iran devant le Conseil de sécurité restent à l'ordre du jour. » Ainsi s'exprime M. Hussein Ala dans une lettre à M. Trygve Lee, secrétaire général de l'O.N.U.

[L'affaire d'Iran n'est donc pas réglée et, contrairement à la demande de l'U.R.S.S., elle sera de nouveau examinée le 6 mai par le Conseil de Sécurité. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis s'étaient, d'ailleurs, déjà prononcés pour le maintien de l'affaire à l'ordre du jour.

La séance du Conseil de Sécurité a été consacrée à des questions de procédure. Elle a été marquée par la rentrée de M. Gromyko, délégué soviétique, qui s'était abstenu de paraître aux séances consacrées à l'Iran.]

LA CAMERA ACCUSE 5 personnes de lynchage à mort

...La coupable, c'est la foule, répondent-elles

(De notre correspondant particulier CHANDERLI.)

ROME, 10 avril (par câble via Eastern). — Le 18 septembre 1944, Pietro Caretta, ex-directeur de la prison « Regina Cœli », devait être jugé pour divers crimes et abus de pouvoir. La foule énorme qui envahit alors le prétoire réussit à enlever l'accusé, malgré le service d'ordre et, après avoir tenté de le faire passer sous un tram, le battit à mort, puis précipita son cadavre dans le Tibre. Le corps fut ensuite repêché par la foule de plus en plus excitée et pendu à la grille de la prison dont il était directeur.

Or, des cinéastes avaient filmé cette scène terrible et le document permit d'identifier cinq personnes comme ayant participé à l'action. Les inculpés, arrêtés, sont déférés ce jour au tribunal. Il semble excessif que cinq personnes répondent seules du crime attribué à une énorme foule en délire. En tout cas, les accusés nient violemment. L'un d'eux, maître nageur de son état, affirme qu'il voulait sauver Caretta. La famille de ce dernier s'est portée partie civile. Le procès sera fertile en incidents. Des forces de police considérables assurent la sécurité des débats.

MAIGRET se fâche

LE NOUVEAU GRAND ROMAN DE GEORGES SIMENON 19

Enquête privée du commissaire en retraite Maigret, à Orsenne, sur la mort de la jeune Monita Malik, trouvée noyée, en maillot de bain, dans la Seine, près de la villa de ses parents, M. et Mme Charles Malik, et de sa grand'mère, Mme Bernadette Amorelle. De plus, le jeune cousin de Monita, Georges-Henry, a disparu de la villa voisine, celle de M. et Mme Ernest Malik. Maigret, sur qui quelqu'un, dans la nuit, a tiré un coup de feu, quitte précipitamment Orsenne pour aller à Paris...

Lucas, Torrence Janvier et Cie

PARIS était magnifiquement vaste et vide. Les cafés, autour de la gare de Lyon, sentaient bon la bière et le croissant chaud. Il y eut pour Maigret, chez un coiffeur de la Bastille, un quart d'heure d'une légèreté inoubliable, sans raison, parce que c'était Paris au mois d'août, peut-être aussi parce que tout à l'heure, l'ancien commissaire irait serrer la main des camarades.

— On voit que vous rentrez de vacances. Vous avez attrapé un fameux coup de soleil.

C'était vrai. La veille sans doute, quand il courait tout autour d'Orsenne pour s'assurer que Georges-Henry n'avait pas quitté le hameau.

C'était drôle comme, de loin, cette histoire perdait de sa consistance. Cependant, rasé de frais, la nuque dégagée, une petite trace de poudre derrière l'oreille, Maigret montait sur la plate-forme d'un autobus et quelques minutes plus tard franchissait le portail de la Police judiciaire.

Ici aussi cela sentait les vacances et, dans les couloirs déserts où on laissait toutes les fenêtres ouvertes, l'air avait un goût qu'il connaissait bien. Beaucoup de bureaux vides. Dans le sien, dans son ancien bureau, il trouva Lucas qui paraissait trop petit pour l'espace libre et qui se leva précipitamment, comme honteux d'avoir pris la place de son ancien chef.

— Vous êtes à Paris, patron ?...

Il remarquait tout de suite le coup de soleil. Tout le monde, ce jour-là, allait remarquer le coup de soleil et neuf personnes sur dix ne manqueraient pas de découvrir avec satisfaction :

— On voit bien que vous venez de la campagne !

Comme s'il n'y vivait pas depuis deux ans, à la campagne.

— Dis donc, Lucas, est-ce que tu te souviens de Mimile ?

— Mimile du cirque ?

— C'est cela... Je voudrais bien mettre la main sur lui aujourd'hui.

— On dirait que vous êtes sur une affaire, patron...

— On dirait surtout que je suis en train de faire le c... ! Enfin !... Je te raconterai ça une autre fois... Tu veux t'occuper de Mimile ?...

Lucas ouvrit la porte du bureau des inspecteurs et parla bas. Il devait leur annoncer que l'ancien patron était là, qu'il avait besoin de Mimile. Pendant la demi-heure qui suivit, presque tous les anciens hommes de Maigret éprouvèrent le besoin d'entrer dans le bureau, sous un prétexte ou sous un autre, pour lui serrer la main.

— Un fameux coup de soleil, patron !... On voit bien que...

— Autre chose, Lucas... Je pourrais faire ça moi-même, mais ça m'ennuie... Je voudrais des tuyaux sur la maison Amorelle et Campois, du quai Bourbon... Les Sablières de la Seine, les remorqueurs et tout le reste...

— Je vais mettre Janvier là-dessus, patron... C'est urgent ?

— Je voudrais en avoir fini à midi...

Il rôda dans la maison, alla faire un petit tour à la section financière. On connaissait la maison Amorelle et Campois, mais on n'avait pas de tuyaux particuliers.

— Une grosse boîte... Ils ont des tas de filiales... C'est solide et ça n'a rien à faire avec nous...

C'était bon de respirer ainsi l'air de la maison, de serrer des mains, de lire de la joie dans tous les yeux.

— Alors, ce jardin, patron ?... Et la pêche à la ligne ?...

Il monta aux « Sommiers ». Rien sur les Malik. Ce fut au moment où il allait sortir qu'il pensa à chercher à la lettre C.

Campois... Justin Campois... Tiens ! Tiens ! Il y avait un dossier Campois... Justin Campois, fils de Désiré Campois, industriel... S'est tué d'une balle dans la tête dans une chambre d'hôtel du boulevard Saint-Michel...

Il vérifiait les dates, les adresses, les prénoms. Désiré Campois, c'était bien l'associé du vieil Amorelle, celui que Maigret avait aperçu à Orsenne. Il avait eu, d'un mariage avec une certaine Armande Tenissier, aujourd'hui décédée, deux enfants, un garçon et une fille.

C'était le garçon, Justin, fils de Désiré, qui s'était suicidé à l'âge de vingt-deux ans.

« Fréquentait depuis plusieurs mois les tripots du Quartier Latin et avait subi récemment de grosses pertes de jeu. »

Quant à la fille, elle était mariée et avait un enfant, sans doute le jeune homme qui accompagnait son grand-père à Orsenne.

Etait-elle morte aussi ? Qu'était devenu son mari, un certain Lorigan ? Le dossier n'en faisait pas mention.

— Si on allait boire un demi ?

A la brasserie Dauphine, bien entendu, derrière le Palais de justice, où il avait vidé tant et tant de demis dans sa vie. L'air était savoureux comme un fruit, avec des bouffées fraîches sur un fond de lourde chaleur. Et c'était un spectacle délicieux que celui d'une arroseuse municipale qui traçait des bandes blanches sur le bitume.

— Ce n'est pas que je veuille vous questionner, patron, mais j'avoue que je me demande...

— Ce que je fabrique, hein ! Je me le demande aussi. Et il est bien possible que, cette nuit, je m'attire de sérieux désagréments. Tiens, voilà Torrence...

Le gros Torrence, qu'on avait chargé de Mimile, savait où le trouver.

— A moins qu'il ait encore une fois changé de métier depuis deux jours, patron, vous le trouverez comme garçon de ménagerie à Luna-Park... Un demi !...

Puis Janvier, le brave Janvier — qu'ils étaient donc tous braves ce jour-là, et comme c'était bon de travailler à la façon de jadis ! — Janvier s'asseyait à son tour devant le guéridon où les soucoupes commençaient à former une pile imposante.

— Qu'est-ce que vous voulez savoir au juste sur la maison Amorelle et Campois, patron ?

— Tout...

— Attendez...

Il tira un bout de papier de sa poche.

DEMAIN :

Il faut d'abord que Mimile trouve le Polonais...

Tirage de *France-soir*, le 9 avril : 501.570.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 360

HORIZONTALEMENT. — I. D'une grande pénétration d'esprit (10 lettres). — II. Ombellifère des régions chaudes (8 l.). — III. Idole des anciens Saxons (6). — IV. Peintre hollandais (4). Il est préférable de ne pas le prêter à la critique (5). — V. Symbole chimique (2). Préparas de futurs vêtements (5). — VI. De la forme d'un corps organique (4). Elles sont marquées par des événements (4). — VII. Adverbe (2). Un sot peut y trouver de quoi paraître homme d'esprit (3). Possessif (2). — VIII. Sauf (4). Vaste réservoir (3). — IX. Choisit (4). Conduira (3). — X. Détruisit au niveau du sol (4). Délicates (5).

VERTICALEMENT. — I. Percer ou graver (10 lettres). — II. Expérience (7 l.). Article (2). — III. Ville éternelle (4). Appartins (3). — IV. Rosacée aromatique et diurétique (6). Tira (3). — V. Il parcourait monts et vallées jouant de la flûte (3). Préfixe (2). — VI. Qui ne fait point de mal (10). — VII. Symbole chimique (2). Expliquera (4). Retroussé ses lèvres (2). — VIII. Qui concerne un diamètre principal (6). Larve de hanneton (3). — IX. Y tomber est une situation fâcheuse (5). — X. Ils sont dangereux pour la navigation (5). Mesures (4).

Solution du problème n° 359

HORIZONTALEMENT. — I. Inconstant — II. Lauriers. — III. Luron. Este. — IV. Usage. Peur — V. Mi. Sinaï. — VI. Icône. De. — VII. Na-illard. — VIII. Aa. Elan. Au. — IX. Essais. — X. Tua, St, Asa.

VERTICALEMENT. — I. Illuminait. — II. Nauscaa. — III. Cura. Os. Fa. — IV. Orogénie. — V. Nine. Elles. — VI. Se Last — VII. Trépidant. — VIII. Assèner. Aa. — IX. Tua. Dals. — X. Tuerie Usa.

"REDIN N'EST PAS UN ESPION" avait dit l'ambassade soviétique

...mais il comparaît devant un tribunal américain

SEATTLE, 10 avril (I.N.S.). — Le lieutenant de vaisseau Redin, accusé d'espionnage au service de l'U.R.S.S., a comparu devant un jury fédéral. Il est accusé principalement d'avoir obtenu des renseignements sur la chaudière du destroyer « Yellow Stone ».

Redin avait été arrêté à Portland (Oregon) le 26 mars dernier et l'ambassade soviétique avait effectué une démarche auprès du Département d'Etat, demandant qu'on lui rende la liberté.

Mais le procureur général Clark a déclaré que Redin serait poursuivi, conformément à la loi.

COURSES

Aujourd'hui au Tremblay

PRIX VERTUGADIN

(A réclamer - 50.000 fr. - 1.800 m.)

1. Martina 103 ..... G. 98
— (D. Duveau) ..... P. 23
2. Gem 104 (J. Babinot) ..... P. 12
3. Chanceaux 107 (M. Giovanelli) .. P. jum. 64

N. pl. : Tallesinn, Sauvetat, Fougère Royale.

Cte tête, 3 long., 4 long.

450 TONNES DE BANANES

Le « California Express », navire bananier norvégien provisoirement affrété par la France, procède actuellement dans le port de Douala, au premier chargement de bananes à destination de la métropole qui aura été effectué depuis 1940. Le chargement prévu, qui est de 450 tonnes, sera complété en Guinée.

DAKAR-BORDEAUX SANS ESCALE

BORDEAUX, 10 avril. — Un avion militaire quadrimoteur Halifax, du groupe Tunisie, de la 21e escadre, vient de relier, pour la première fois, sans escale, Dakar à Bordeaux.

Parti hier, à 7 h. 12 de Dakar, il a atterri à Bordeaux à 18 h. 25, sur l'aérodrome de Mérignac, ayant effectué le parcours à la moyenne horaire de 350 kil.

12 MILLIARDS pour Air-France

D'après le projet de collectif déposé à l'Assemblée, le montant des dépenses de premier établissement de la Société Air-France se monte à 12 milliards.

Le programme prévu permettra de doter la Société d'une flotte de 35 appareils de transports américain, de 105 français et de 25 postaux.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 10 AVRIL

Les charbonnages, par leur activité et leur fermeté, ont accaparé toute l'attention ; le reste est assez irrégulier.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98 15	98 15
3 % Amortissable .	98 ..	97 60
3 % 1945 Amortis.	96 ..	95 90
5 % 1920	147 ..	147 15
3 1/2 % 1942	100 10	100 05
3 % 1942	96 55	96 45
Banque de France .	16.200 ..	.....
Banque de Paris .	1.110 ..	1.090 ..
Créd. Lyon. (p. b.)	1.825 ..	1.826 ..
Sté Mars. de Crédit	1.610 ..	.....
Suez	49 100 ..	49 000 ..
— civile	16 100 ..	15.975 ..
Métro	980 ..	970 ..
Shanghaï	1.750 ..	1.762 ..
C. P. D. E.	1.550 ..	1.560 ..
Cie Gle d'Electric. .	3.400 ..	3.375 ..
Thomson	545 ..	531 ..
Forges Nord-Est ..	1.136 ..	1.135 ..
Courrières	430 ..	465 ..
Lens	579 ..	620 ..
Nickel	2.500 ..	2.510 ..
Penarroya	990 ..	1.020 ..
Fse des Pétroles ..	2.500 ..	2.515 ..
Gafsa	3.600 ..	3.600 ..
Air Liquide	1.290 ..	1.281 ..
Ugine	2.076 ..	2.275 ..
Kuhlmann	1.710 ..	1.725 ..
Péchiney	1.875 ..	1.850 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc ...	1.450 ..	1.425 ..
Saint-Gobain	4.300 ..	4.150 ..
Port du Rosario ..	16.600 ..	14.500 ..
Quilmès	24.100 ..	23.400 ..
Gaz Lebon	2.950 ..	2.800 ..
Pont-à-Mousson ..	7.525 ..	7.505 ..
Lyonnaise Eaux ..	1.140 ..	1.450 ..
Transatlantique ...	268 ..	260 ..
Charb. Tonkin ...	2.730 ..	2.650 ..
Mokta-el-Hadid ...	12.625 ..	13.250 ..
Dist. Indochine ..	920 ..	900 ..
Say	1.051 ..	1.050 ..
Suer. Coloniales ..	1.580 ..	1.645 ..
Pollet et Chausson	2.295 ..	2.270 ..
Hévéas	1.040 ..	1.025 ..
Canadian Pacific .	1.719 ..	.....
Central Mining ...	8.260 ..	8.070 ..
Geduld	2.600 ..	2.552 ..
Rio Tinto	4.400 ..	4.425 ..
Azote	6.300 ..	6.225 ..
Royal Dutch	11.100 ..	.....
H. V. A.	74.000 ..	.....
Nestlé	36.200 ..	35.750 ..
De Beers	7.300 ..	7.175 ..
— prêt.	7.600 ..	7.500 ..
Shell	1.530 ..	1.505 ..
U. M. Ht Katanga ..	.....	.....

LA MAISON DU

POSTICHE MODERNE

Postiches en tous genres, à tous prix

DEMANDER RENSEIGNEMENTS

Essais gratuits

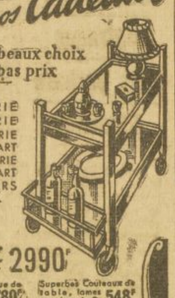
ANDRÉ LAMY, Le Coiffeur en vogue

54, Fg Montmartre - TRU. 02-71

Pour vos Cadeaux

Les plus beaux choix
Les plus bas prix

BIJOUTERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.



Belle Table-Bar roulante chromée, plateaux glace . . 2990

Magnifique Bague de Fiançailles or 4780 et diamants

Superbes Couteaux de table, lames 548 massives, la Dz

Tête-à-Tête Moderne Faïence crav. quelles. Les 2 p. 975

Luxueuse Lampe Abat-jour Soie. Peinte Exquise . . 990

ORFÈVRERIE CLÉPER

30, Bd de Strasbourg, Paris

MÉTRO : CHATEAU D'EAU

A L'HOTEL DROUOT

11 AVRIL

Ventes :

Galerie Charpentier, 76, faubourg Saint-Honoré. Succession Mme Dubernet Doulne. Tableaux anciens et modernes. Porcelaines de la Chine. Experts : MM. Scheeller, Catroux, Max Kann, Portier. C.-P. ..... Mes Bellier et Ader.

(Communiqué.)

S. P.

S. P. ? Cela veut aussi dire : savoir plaire... Et pour plaire, la femme élégante adopte les Chaussures d'Art Lepicart, fabriquées à Paris, 21, rue Olivier-Métra. En vente dans tous les magasins de luxe.

RAVITAILLEMENT

PATES ALIMENTAIRES. — Du 10 au 30 avril, à tous les consommateurs de la Seine, 250 gr. de pâtes alimentaires, contre le ticket DA d'avril.

POMMES DE TERRE. — A dater du 10 avril, distribution d'un kilo de pommes de terre à tous les consommateurs, contre le ticket n° 6.

VIN AUX TRAVAILLEURS DE FORce. — A dater du 10 avril, contre le n° III de la feuille des suppléments des travailleurs de force de mars, un litre aux travailleurs de 1re catégorie, 2 litres à ceux de 2e catégorie.

SUPPLÉMENTS DE MATIÈRES GRASSES D'AVRIL 1946. — Les malades titulaires des régimes 3 et 4 et régimes de suralimentation, et les femmes enceintes percevront, à dater du 10 avril, le supplément de matières grasses qui leur est alloué sous forme de beurre. Les intéressés devront déposer chez leur crémier l'autorisation d'inscription qui leur a été remise avec leurs tickets spéciaux de matières grasses.

PARIS-CANNES

(La Ville des Fleurs et des Sports Elégants)

Rallye-soleil en automobile

Départ de PARIS, place de la Concorde (devant l'A.C.F.) mercredi 17 et jeudi 18 avril à 8 heures.

Engagements : 73, rue d'Anjou (téléph. : EUR. 36-15) jusqu'au 15 avril. Droits d'inscription : 1.000 francs.

Il vous sera remis, avec votre bulletin d'inscription, les conditions du RALLYE et un carnet de route.

Une seule arrivée à CANNES pour les deux départs est fixée au jeudi 18, à l'Hôtel de Ville, de 15 à 24 heures.

CONCOURS D'ELEGANCES le samedi 20, à 15 h., face à la Mer Bleue.

Vos bagages compteront pour l'attribution des points.

N'oubliez pas, Madame, le smoking de Monsieur et votre robe du soir pour ce que les Coupes du Rallye et du Concours d'Elégances seront remises samedi 20 au Gala des AMBASSADEURS.

ABONNEMENTS

3 mois ..... Fr. 140
6 mois 260
1 an 500
C/C. Postaux : Paris 583-75

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

ÉCOUTEZ CE SOIR

Sélection radio de France - soir

MUSIQUE. - 18 h. 15 : Orchestre radio-symphonique (Prog. National) ; 21 h. : La Tosca (avec Suz. Juyol, Georges Noré, André Pernet, l'orchestre et les chœurs de la radio-diffusion) (P. N.) ; 23 h. 30 : Orchestre P. Spiers (P. N.). — VARIETES. - 21 h. 15 : Ça... c'est Paris (grand succès de music-hall) (Prog. Parisien) ; 22 h. 30 : Tribune de Paris (P. N.).

Ici les sports

AVEC UNE EXTRAORDINAIRE SIMPLICITE

LAURENT DAUTHUILLE abat le Hollandais VAN DAM

adversaire de classe mais au bagage usé

Van Dam, bien sûr, nous a fait apprécier dès la première minute son allure — celle d'un champion — sa garde soupie, quoique un peu basse et ouverte, sa vitesse d'exécution, un « gauche » allongé avec dextérité. Certes, Van Dam a semblé pendant les trois premières minutes profiter de son expérience et de son allonge supérieure à celle de Dauthuille pour maintenir ce dernier à la bonne distance. Le Hollandais fit d'autant plus d'effet que notre compatriote, bien décidé à ne pas s'aventurer stupidement, l'observait.

Mais l'action de Van Dam semblait déjà cacher une usure, un trou...

Laurent n'eut jamais à puiser dans ses énormes ressources pour bousculer le Hollandais.

Comme par hasard (mais c'était bien le plan du professeur Barrault qu'exécuta Dauthuille), notre « Tarzan de Buzenval » « passa » son premier crochet droit ! VAN DAM VACILLA... VAN DAM ETAIT BATTU ! Un second « crochet droit » l'expédia au tapis pour « 6 ».

« Crochet droit » au-dessus de tous les gestes de Van Dam ! En « piquant un peu de haut en bas ! », exigeait Barrault.

Dauthuille, 22 ans, « pro » depuis dix-huit mois, disputait hier son dix-huitième combat.

Et Dauthuille « piqua » sèchement, à fond, dès le troisième round. Le knock down et le k.o. définitifs n'étaient plus des surprises...

Nous l'avons dit avant la rencontre : même si l'épreuve avait été terriblement ardue, Dauthuille, en plein élan, n'en fut sans doute sorti. Or, il enleva cette nouvelle victoire avec une extraordinaire facilité. Pis : avec une surprenante simplicité...

G. S. Georges SCHIRA.

Le Mentec a bien raté le coche...

Omar le Noir, qui avait perdu son titre sur le tapis vert, l'a repris hier soir sur le tapis tout court.

Le poulain de Jean Bretonnel, plus « fort » entre 62 et 63 kilos, ne fut cependant pas le brillant boxeur que nous avons vu devant Preys, ni le merveilleux vainqueur de Renucci. Incontestablement, il est faible à la limite des légers (61 kg. 235).

Et Le Mentec ? Le Mentec n'est pas encore celui qui, il y a trois mois, chargeait avec une rare violence... Ses attaques furent trop brèves, trop espacées. Son action manqua de variété, d'efficacité réelle, mais surtout d'homogénéité.

De Charron à Cerdan...

Charron a suivi avec grand intérêt le combat de son jeune vainqueur.

— *Dauthuille a fait des progrès, nous a-t-il dit. Ses coups sont plus appuyés, plus secs. Ils sont aussi portés avec plus de précision, plus de netteté. Il a fait preuve d'une belle décision. Et puis, il a tellement confiance en ses moyens!*

●

Même son de cloche chez Cerdan.

— *Laurent n'est plus un espoir. Il s'est confirmé. Sa victoire a été acquise avec une énorme facilité.*

» *Et quelle vitalité! Quelle ardeur! C'est une véritable force de la nature. Sa boxe s'est améliorée depuis son dernier combat. Ses crochets sont précis et bien accompagnés. On ne peut pas encore dire qu'il a le punch, le vrai, celui qui foudroie, mais il doit faire très mal. J'aimerais bien le rencontrer.*

Dominique FRANZA.

« J'AI ENCORE LE MICROBE DE LA COURSE ET JE SERAI AU DÉPART A NICE »

nous a dit Louis CHIRON

Nous avons revu Louis Chiron qui, si souvent, fit triompher les couleurs françaises dans les courses automobiles internationales.

— *Je serai au départ du Grand Prix de Nice le 22 avril, nous a-t-il dit, au volant d'une Talbot de 4 litres 500 de cylindrée.*

Chiron est, en effet, en contact avec la maison Talbot. Elle lui a confié une voiture qui, conduite par l'Anglais Raymond Mays, participa au Grand Prix de la Marne en 1939, et qui fut au dernier sur le circuit du bois de Boulogne.

— *Cette machine, ajouta Chiron, est restée cachée pendant toute la guerre, et sa mécanique a besoin d'être encore «fignolée».*

» *Ce sont les moyens qui manquent encore à ceux qui veulent faire renaître la course en France. Songez que ma voiture ne sera équipée que des pneus qu'elle avait en 1939 sur le circuit de Gueux, que nous manquons d'huile de ricin, et que nos moteurs avaient été conçus pour tourner avec un carburant riche d'octanes.*

Mais Louis Chiron est cependant heureux ; il va reprendre le « macaron ».

— *J'ai toujours le microbe, nous dit-il, et je ne veux pas « raccrocher ».*

» *J'ai déjà gagné à Nice, en 1932, et je connais bien le circuit sur la promenade des Anglais et ses virages. Mais tout cela me paraîtra loin de Montlhéry !*

Fernand LEGOUGE.

Les organisateurs du Grand Prix de Nice font tous leurs efforts pour que des coureurs italiens participent à leur épreuve. Mais, jusqu'à présent, ils n'ont reçu aucune réponse affirmative.

Roger LE NIZHERY au Tour des Flandres

Dimanche, dans le célèbre Tour des Flandres, il y aura des coureurs français. Roger Le Nizhery, en particulier, fera sa rentrée routière à l'étranger.

Depuis les Six Jours, Roger est en constante progression.

Julien Prunier, son ex-mentor, dit :

— *Je suis persuadé qu'avant la fin de l'année, nous aurons retrouvé le grand champion que Roger promettait d'être avant sa captivité.*

Le champion olympique est parti pour Bruxelles en compagnie de Thiétard, Boda, Mallet, Pawliack, Georges Chocque, Jean Maréchal, Caffi, Brûlé, Danguillaume et De Muer.

A. C.

Le football tchécoslovaque devra prendre un autre chemin

Baissons le rideau sur ce septième France - Tchécoslovaquie.

La France a remporté une nette victoire et la façon dont fut obtenu ce résultat, plus encore que le score brutal, nous emplit d'espoir pour l'avenir du football français.

Autre son de cloche en Tchécoslovaquie, où l'on ne semble pas disposé à reconnaître de bonne grâce que la suprématie du football d'Europe centrale est ébranlée.

Les deux grands journaux de Prague, le « Pravo Lidu » et la « Prace » déplorent que la Tchécoslovaquie « ait des footballeurs et non pas des athlètes » et ils demandent le rajeunissement de l'équipe tchécoslovaque.

Mais n'est-ce pas plutôt la méthode et non pas l'instrument, qui demande une sérieuse revision ?...

Aujourd'hui, on ne joue plus aux échecs sur un terrain. Le football est devenu un jeu viril où la vitesse d'exécution est un atout indispensable.

Les Tchèques seraient irrésistibles s'ils savaient allier cette qualité à leur technique incomparable du ballon.

Dany REBELLO.

Diminution des taxes sur les manifestations sportives... en Angleterre

(De notre env. spécial perman. A. de SEGONZAC)

LONDRES, 10 avril. — Les sportifs anglais ont été agréablement surpris par des décisions prises par le ministère des Finances britanniques à l'occasion du discours du budget, prononcé hier après-midi à la Chambre des communes. Tous les sports obtiennent des réductions importantes.

La taxe-spectacle, qui était de 48 % sera abaissée, à partir de mai, à 26 %.

Roederick-Walzack ?

Il semble peu probable que l'organisateur du match Roederick-Kouidri remplace ce dernier par Cerdan. On parle plutôt d'une rencontre Roederick-Walzack, qui aurait lieu le 23 avril, à l'Albert Hall. Au cours de la même soirée, Théo Médina serait opposé au poids coq Cliff Anderson.

La nageuse Marie Monique Pochez, championne de France de relais avec l'équipe du Racing, a épousé André Foucher-Creteau, lui aussi nageur et Racingman.

● *Marcel Cerdan, qui boxe dimanche à Nice, quitte Paris ce soir.*

● *Jeudi, l'A.S. Monaco recevra Sochaux en match amical.*

● *Il se confirme qu'Ignat, Arthur Sérès, Breuskin, Vanni et Lorenzetti quitteraient la France à la mi-mai pour l'Argentine.*

Clients de...

PILOT!

VOUS ALLEZ POUVOIR... COMME AVANT... CHOISIR VOS CHAUSSURES PRÉFÉRÉES DANS SES NOMBREUX MAGASINS!

DÉPURATIF RICHELET *INTÉGRAL*

Pour le Sang Pour la Peau Pour l'Etat général

Visa 361.P.9812

Recommandé contre : Eczéma, Herpès, Psoriasis, Furoncles, Boutons — Varices, Hémorroïdes, Ulcères variqueux, Enflures des Jambes — Rhumatismes — Retour d'âge, Vapeurs, Vertiges — Congestion, Artériosclérose — Fatigue générale, etc...

HOTEL « LA NEVA »

STUDIOS A LA JOURNÉE 9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64

ACHETEZ FAUTEUILS Canapés - lits, Fauteuils - lits DIRECTEMENT chez le FABRICANT SIEGES FERNAND 31, rue de Charenton PARIS (XIIe) Métro Bastille

Parlez Espagnol en 1 mois chez Miméphone

les langues par le cinéma parlant. BON 15, boulevard des Italiens, PARIS POUR 5 LEÇONS GRATUITES

CORS Baigne Emplâtre Toutes Pharmacies FEUILLE DE SAULE Protège, Calme la douleur, Dissout la Cor. Laboratoire GILBERT, 35, rue Cl.-Bernard, Paris. Visa n° 173 P. 403

Montres

Cadeaux pour premières communions

PARIS - BESANÇON

30 RUE ST-ANTOINE 30 Métro BASTILLE

Répar. immédiat. - REVEILS

E 2 B

Aux SOCIETAIRES du TOURING-CLUB de FRANCE

De beaux voyages vous sont proposés pour PAQUES, l'un à NICE, l'autre aux Châteaux de la Loire — d'autres pour l'été.

Renseignez-vous d'urgence, 65, avenue de la Grande-Armée-16e. Pas. 62-65

GRAND CHOIX DE BEAUX

TAPIS d'ORIENT

Boukhara, Tebriz, Kirman, Chiraz etc et Haute laine unis blancs

79, FAUBOURG ST-HONORE

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE. 9793

A. B. C. Tous les soirs à 20 h. 45 Mat. tous les jours

VENDREDI EN MATINEE débuts sensationnels de

JEAN SABLON

Matinée tous les jours

CABARET

LA MICHODIÈRE

4, rue de la Michodière - RIC. 98-88

DINERS-SPECTACLE avec

ANDREX

CLAUDE DAUPHIN

« ... est étourdissant dans trois « rôles : trois âges, trois têtes, « trois voix, trois perfections... » (Robert Kemp, « Le Monde »)

et le « BAL DES POMPIERS » de Jean Nohain triomphe chaque soir au THEATRE VERLAINE (Trud. 14-38)

ELDORADO - PORTIQUES

ANDREX Gisèle PASCAL Robert DHERY

Madame et son flirt

Un film de JEAN DE MARGUENAT

ROYAL-PATHE Av. de Wagram

GABY MORLAY et JULES BERRY jouent « Les Amants platoniques » dans

UN DEJEUNER DE SOLEIL

NOUVEAUTES

Vendredi 1re — Location ouverte

DENISE GREY et TRAMEL JACQUELINE CADET

GEORGES ET MARGARET

JEUDI

GAUMONT PALACE Le VOLEUR de BAGDAD avec CONRAD VEIDT SABU JUNE DUPREZ

en Technicolor

Une Production Alexander KORDA

BONAPARTE PL. St SULPICE ARTISTIC 61 R. DE DOUAI CINE-OPERA 32 AV. DE L'OPERA

MICKEY ROONEY CECILIA PARKER dans

ANDRÉ HARDY millionnaire

AVEZ-VOUS VU

MARGUERITE DEVAL et JACQUES BAUMER

à EDOUARD VII dans les

« DERNIERS SEIGNEURS »

de ROGER-FERDINAND

LE NIEL Du 10 au 16 Avril 5, avenue Niel

LE ROMAN D'UN SPAHI

EDEN CABARET DANCING

40, r. Fontaine (Mo Blanche) TRI. 09-40

A part. du 13 avril, Quinzaine de Gala FRANCO-ESPAGNOLS avec

JAIME PLANA

accompagné à l'accordéon par le compositeur

Maurice ALEXANDER

Du charme avec

JOSIA SAINT-CLAIR

Le Ballet FEDOROFF

OUVERT TOUTE LA NUIT

MARBEUF

Le pays sans étoiles

UN FILM QUI POSE UNE QUESTION

Une comédie musicale et turbulente

AVENUE

GLORIA JEAN

les Petites Pestes

version originale sous-titres français

OFFRES D'EMPLOIS 100

Ch. Bne Sténo-Dact. S'adr. à Fondat. Nle Sciences Politiques 27, r. St-Guillaume, de 9 à 12 h.

S.N.C.A.N. 25, rue Pierre-Brossolette, à COURBEVOIE, demande STENO-DACTYLOS et DACTYLOS

On dem. une employée aux écrit. manutention, S'adr. Messageries Ducloz, 104, av. Villiers, Paris

Ch. Bonne à tout faire, bien payée, nourrie, logée, sérieuse référ. exigées. Tél. TRO. 02-27.

PROPRIETES, TERR. 150

INVALIDES imm. 6 ét. rev. 100.000 Px 1.200.000, 1er mut. payée. Villaron, 69, bd Majesherbes. Lab. 81-75

UNE LISTE GRATUITE 300 pavillons à vendre LA MAISON, 1, rue du Louvre.

20 KM. Paris-Nord, pavillon bourgeois, 3 p. gd jard. 250.000 BOURDIN, 30, r. Chaptal, PARIS.

85.000 Pied à Terre Libre, 2 p. E. El. Jard. 420 m. Neuve-Eglise, 100, bd Sébastopol.

DRAVEIL b. pav. tt meul. 5 p. cft. jard. cons. gge. E.G.El. OCCAS. 460.000. Peneau, 24, r. 4-Septemb. Ric. 79-82

3 KM. VERSAILLES Villa 6 pièces, cuis. bains, tout cft. Jard. 700 m. Prix 1.200.000 OUEST-IMMOBILIER, 20, r. Etats-Généraux, Versailles. Tél. 38-52.

B. Terr. à bâtir Sud-Est Paris, dep. 50 fr. le mq. Not. grat. France Foncière, Bd Capucines. Op 606-86

35 KM. DE PARIS belle Propriété dans jolie vallée. 5 Ha. Gd corps fruitier, dépendances. S.G.S.I. 57, bd Haussmann. Anjou 96-96.

A vdre Ppté bourg. en Touraine vue sup. 9 pces princ. tt cft. gdes caves s/roc. S'adr. GLADIN, Ag. Amboise (I.-et-L.).

Suis achet. Fermes prés. rég. paris. Normand. et Beauce tx px tres sup. I.U.R., 2, r. Blanche. Tri. 08-41

Suis achet. Forêts tres rég. pas de résin. I.U.R., 2 r Blanche Tri 08-41

Belle Ferme E.-et-L. 55 hectares. Placement 1er ord. Px 2.500.000 Collinet Im., 7, p. St-Jean, Chartres

Rég. Etampes gent. propr. rur. couv. à pet. élev. 2 Mais. 5 hg bois, ter. riv. 600.000. Gge ch. pay. lib. banl. proc. I.U.R., 2, r. Blanche. Tri 08-41

COURCELLES. Spl. Imm. P. de T. 5 étag. 2 apparts à l'ét. de 5 p. B. Etat impec. Px 2.500.000 DENIS, 76, r. St-Lazare. Tri. 09-52.

LOT site ravis. PROPRIETE 2 ha mais. conft 5 p. moulin 2 ét. p. chute d'eau de 4 m. riv. poissons. Nombr. fruit. Px 575.000. COURTINE, 106, bd Haussmann, PARIS, EUR. 38-53.

POUILLY-sur-LOIRE (près) belle petite ferme 4 pièces principales, écuries, bd hangar, remises, garage, 10 ha terre 1re qualité dont 10 ares vignes, 1 ha 1/2 prairies naturel., bord. par rivière. Prix exceptionnel 575.000. INFORMATION 71, rue VILLE-EVEQUE, ANJ. 10-24

15 km. Paris, val. Seine, pêch. 100m pav. s/sol, 4 p. + grenier parq. 720m clos arb. fruit. Px 260.000. Propriété, 27, r. Pt-Neuf, Gut. 52-79

FONDS DE COMM. 160

LISTES GRATUITES FONDS de COMMERCE à Céder. RIO, 74, rue d'Hauteville, Paris.

CONFECT. NOUVEAUTE TAILL. ou PAS-de-PTE. Tissus-Bonnet., gros chiff. pas. vend. âgé de retire, quart. tr. commerç. 800.000 I. P. 15, RUE VIVIENNE. RIC. 70-00 — Po